

Méditation 2^{ème} dimanche de Pâques
(Jean 20, 19-31)

Juste avant d'arriver à St Véran, commune la plus haute d'Europe, il y a un village qui s'appelle Molines. Dans son église se trouve un chemin de croix et au-dessus de chaque station, un paysan du village a sculpté dans le Pin Cembro ce qu'il a appelé « un chemin de lumière ». Celui-ci reprend toutes les apparitions de Jésus depuis la scène du tombeau vide. L'Église nous en propose une, celle racontée par St Jean en ce dimanche.

Elles ne devaient pas être très belles les blessures infligées au Christ par les clous et la lance romaine ! Et pourtant, Jésus les montre aux disciples, puis à Thomas. Et St Jean est le seul évangéliste qui rapporte ce geste étrange de Jésus.

C'est vers la fin du 1^{er} siècle que cet Évangile prend forme. À ce moment, certains sont tentés de regarder vers un Christ céleste en oubliant qu'il est né, qu'il a parcouru les chemins et les villages, qu'il a ébranlé toute une société, qu'on l'a arrêté, jugé et exécuté.

Ce récit affirme avec un réalisme presque insoutenable - « *Avance ta main et mets-là dans mon côté* » - que le Verbe de Dieu a « *pris chair* » fragile et qu'il a « *habité parmi nous* ». Christian de Chergé, prieur de Thiberine, aura, dans une de ses méditations, cette belle expression : « *Le Verbe s'est fait frère* ».

C'est impossible de dissocier la gloire de celui qui était la Lumière, de ce que furent sa vie et sa mort, ses paroles et ses actes, sa nouveauté à jamais bouleversante.

C'est en allant chercher des traces de son existence en « Terre Sainte » que j'ai bien pris conscience qu'il était inutile de le chercher et de le prier à distance du monde. On le rencontre au cœur de l'existence, là où lui-même a renversé les barrières sociales et religieuses en contestant toutes les étroitures, les replis sur soi et en appelant les hommes à vivre, au plus profond, comme les enfants du même Père. Deux mille ans après, il continue de venir vers nous, face à face, en nous montrant les plaies de ceux qui donnent leur vie et subissent la persécution pour que naisse et grandisse la véritable humanité. Et c'est bien dans ce face à face que toute notre vie devient alors « *chemin de lumière* ».

Bruno, votre frère prêtre